

	<p>Retraite de la Fraternité Sacerdotale Jesus Caritas de l'Espagne</p> <hr/> <p>PÂQUES 2021</p>
---	---

LES SIGNES DU RESSUSCITÉ

6 avril 2021

«9 Lorsqu'ils descendaient de la montagne, il leur ordonna de ne dire à personne ce qu'ils avaient vu jusqu'à ce que le Fils de l'homme ressuscite des morts. 10 Cela est resté avec eux et ils ont discuté de ce que cela signifiait par ressusciter d'entre les morts »(Mc 9: 9-10).

□ La résurrection n'est pas si facile à comprendre. Les disciples de Jésus eux-mêmes, les apôtres, n'avaient pas compris ce que Jésus voulait dire quand il parlait de «résurrection». Quand ils descendent du mont Thabor, après l'expérience de la transfiguration, qui est un avant-goût de la résurrection.

Peut-être connaissons-nous déjà le langage et parlons-nous de «résurrection» comme un concept théorique ou théologique que nous lions à la personne de Jésus. Mais je ne suis pas absolument convaincu que nous sachions comment le traduire dans notre expérience de la vie quotidienne. Il peut nous arriver, comme les apôtres de Jésus, que le message nous semble souvent incompréhensible.

- Quand je parle de «résurrection», qu'est-ce que je veux dire? Quelles images m'aident à comprendre et à interpréter ce terme?

"N'ai pas peur. Cherchez-vous Jésus le Nazaréen, le crucifié? Il n'est pas ici. Il est ressuscité. Regardez où ils l'ont mis. " (Mc 16,6).

□ Jésus au cours de sa vie a été identifié comme le Nazaréen, pour des raisons évidentes. Ce ne devrait pas être un lieu reconnu pour quoi que ce soit en particulier. C'est une ville anonyme, qui n'apparaît pas dans l'Ancien Testament. Nathanael lui-même se demande: "Quelque chose de bon peut-il venir de Nazareth?" (Jn 1,46).

- Pourquoi suis-je reconnaissable? À quoi les gens qui me connaissent s'identifient-ils?

"Les autres disciples lui dirent:" Nous avons vu le Seigneur. " Mais il (Thomas) leur a répondu: «Si je ne vois pas la marque des ongles dans vos mains, si je ne mets pas mon doigt dans le trou des ongles et ne mets pas ma main dans leur côté, je ne le crois pas »(Jn 20 25).

□ Après sa mort, Jésus change d'identité, il est reconnu comme «le crucifié». Les blessures aux ongles et la marque de lance sur le côté servent à identifier le ressuscité avec le crucifié. C'est le même Jésus qui a parcouru les routes de Galilée et de Judée, celui qui a touché les lépreux de ses mains, celui qui a guéri les malades et a rompu le pain de ses propres mains pour le distribuer aux affamés. Ces mains et ces pieds, percés par les clous lors de la crucifixion, sont ceux qui sont présentés à ses disciples dans les apparitions comme un signe de reconnaissance et d'identification. Le disciple Thomas est celui qui demande à voir les signes qui identifient le Ressuscité avec le Jésus qu'il avait connu dans sa vie publique.

L'expérience de la résurrection est personnelle, on peut dire que subjective, devant les mêmes signes un disciple croit immédiatement et un autre est perplexe et surpris, il semble qu'il n'a pas encore franchi le pas de la foi. C'est ce qui arrive avec Pierre et Jean

le matin de Pâques, lorsqu'ils sont avertis par Marie-Madeleine que le tombeau est ouvert. Pedro entre le premier et voit les toiles sur le sol et le linceul enroulé dans un endroit séparé. Il est étonné de l'absence du corps de Jésus. Cependant, Jean entre derrière et, voyant la même chose que Pierre, croit immédiatement que Jésus est ressuscité. Le tombeau vide et les bandages qui avaient recouvert le corps de Jésus en disent long sur lui.

Nous avons chacun nos propres signes, des expériences très personnelles, qui nous ont aidés à croire en la résurrection de Jésus. Il est vrai qu'après, nous partageons la foi, avec le reste des croyants, mais tout cela fait partie d'une rencontre personnelle avec le Ressuscité, dans des signes qui nous parlent.

- Quels signes ai-je découverts dans ma vie, dans mon expérience personnelle, qui m'ont aidé à croire que Jésus est vivant, qu'il est ressuscité en conquérant la mort?

□ Comme pour le Ressuscité, tous les croyants - y compris nous - ont nos vies marquées par des signes de résurrection.

La résurrection est une expérience dans le présent, dans l'aujourd'hui de notre vie. Nous ne devons pas penser que la résurrection est une garantie de l'avenir, quelque chose qui n'arrivera qu'à la fin de notre pèlerinage à travers ce monde. Paul, dans la lettre aux Colossiens, en parle comme d'un événement qui a déjà été vérifié en nous par la foi. Si vous avez été ressuscité avec Christ... alors notre vie doit montrer les signes de la résurrection. Nous ne pouvons pas vivre comme des hommes sans espoir.

1) Le premier signe de la résurrection, qui devrait marquer notre vie, est la joie. C'est ce qui caractérise la rencontre du Ressuscité avec ses disciples. «Et les disciples étaient ravis de voir le Seigneur» (Jn 20, 20). Il ne s'agit pas d'une joie ponctuelle, qui se limite à ce moment de la rencontre. Cette joie doit être présente et manifestée à tous les moments de notre vie. Chaque circonstance, même la plus douloureuse, peut être vécue avec la joie qui naît de cette rencontre avec le Seigneur.

Frère Charles a également vécu cette joie et nous en parle:

Vous êtes ressuscité et vous montez aux cieux! Vous êtes donc dans votre gloire! Tu ne souffres plus, tu ne souffriras plus, tu es heureux et tu le seras pour toujours ... Mon Dieu, que je suis heureux, parce que je t'aime! C'est pour vous que je dois avant tout prendre soin de moi. Comment ne pas me réjouir, comme je dois être satisfait! ... Mon Dieu, tu es béni pour l'éternité, tu ne manques de rien, tu es infiniment et éternellement heureux! Moi aussi je suis heureux, mon Dieu, car c'est Toi que j'aime par-dessus tout. Je peux vous dire que je ne manque de rien ... Que je suis au paradis, que quoi qu'il arrive et ce qui m'arrive, je suis heureux à cause de votre béatitude.

Résolution. - Quand nous sommes tristes, découragés de nous-mêmes, des autres, des choses, pensons que Jésus est glorieux, assis à la droite du Père, béni pour toujours, et que si nous l'aimons comme nous le devrions, la joie de l'Être infini il doit être infiniment au-dessus de nos âmes, les peines qui viennent de l'épuisement et, par conséquent, avant la vision de la joie de Dieu, notre âme doit être jubilatoire et les douleurs qui la noient disparaissent comme les nuages devant le soleil; notre Dieu est béni. Réjouissons-nous sans fin, car tous les maux des créatures sont un atome à côté de la joie du Créateur! Il y aura toujours de la tristesse dans notre vie, il doit y en avoir, à cause de l'amour que nous portons et nous devons porter en nous tous les hommes; aussi à cause du souvenir des douleurs de Jésus et de l'amour que nous éprouvons pour lui; à cause du désir que nous devons avoir pour la justice, c'est-à-dire pour la gloire de Dieu et la douleur que nous devons éprouver en voyant l'injustice et Dieu insulté ... Mais ces douleurs, si justes soient-elles, ne doivent pas durer dans notre âme, ne devrait pas être plus que des passagers; ce qui doit durer, c'est notre état ordinaire; c'est ce à quoi nous devons revenir sans cesse; C'est la joie de la gloire de Dieu, la joie de voir que maintenant Jésus ne souffre plus et ne souffrira plus, mais qu'il est heureux pour toujours à la droite de Dieu.

2) Le deuxième signe doit être la foi. L'événement de la résurrection et la rencontre avec le Ressuscité nous amènent à croire en Dieu. C'est Lui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts et l'a ressuscité de la tombe. La foi nous place devant la réalité avec de nouveaux yeux, avec un regard profond. La foi illumine toute réalité. Toute création, chaque personne, nous renvoie au Créateur. Nous pouvons trouver des graines de l'amour de Dieu partout où nous regardons. Dieu est derrière chaque personne et tout.

Pour Frère Charles, la foi nous facilite la vie:

Que nous sommes heureux de croire! Que la vérité est belle, grande et pure! Et comme la vie humaine devient claire à la lumière de la foi, cela devient simple!

Comment pouvez-vous croire, vous qui recevez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez pas la gloire qui ne vient que de Dieu? (Jn 5,44). Pour croire, il faut s'humilier, se faire petit, il faut avouer que l'on a peu d'esprit, admettre un certain nombre de choses qui ne sont pas comprises, obéir à l'enseignement de l'Église, en recevoir la vérité, parfois dans un façon quelque peu grossière., d'une bouche parfois malhabile, soumettre le jugement, obéir en esprit ... et croire humilié, car croire c'est croire qu'on est un pécheur, qu'on ne peut rien faire par soi-même, qu'il abuse tous les jours de mille grâces oui un idéal divin et voir jusqu'où on est, c'est voir la bonté de Dieu et notre ingratitude ...

(Méditations sur les passages relatifs aux saints évangiles. Nazareth, 1897)

3) Le troisième signe est une vie transformée. Paul nous invite à aspirer aux biens d'en haut, pas à ceux de la terre. «Si vous avez été ressuscité avec Christ, cherchez les biens d'en haut (...); Aspirez à ce qui est au-dessus, pas à ce qui est sur terre »(Col 3,1). Nous ne pouvons pas nous contenter ou rester uniquement avec des choses matérielles, ou penser que seules elles nous donneront le bonheur dont nous rêvons. Nous avons besoin du matériel, sans aucun doute, mais nous avons également été créés pour le spirituel. La rencontre avec Jésus ressuscité change notre vie, lui donne de la profondeur, de la profondeur. Demandez que nos actions aient un sens et expriment la centralité de cette rencontre et de cette présence en nous. C'est aussi Paul qui dit: «Je vis, mais ce n'est pas moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. Et ma vie désormais dans la chair, je la vis dans la foi du Fils de Dieu, qui m'a aimé et s'est donné pour moi »(Ga 2, 20). On ne peut pas rester dans le superficiel, il faut aller au plus profond de soi car là se déroule la rencontre avec Dieu.

Charles de Foucauld se réfère à son Seigneur Jésus comme modèle unique et nous dit:

Suivons ce modèle unique; alors nous serons sûrs que nous faisons ce qu'il faut, parce que nous ne serons plus ceux qui vivent, mais celui qui vit en nous, et nos actes ne sont plus nos pauvres et misérables actes humains, mais les siens, divinement efficaces.

4) Et un dernier signe que je veux souligner est la communion, la fraternité. Le Christ est ressuscité et a fait de nous membres de son corps. Cela nous unit de manière permanente et irrévocable. Nous ne suivons pas le Seigneur seul, en tant qu'individus, mais en communauté. Nous célébrons la foi avec nos frères et sœurs et cette foi nous amène à aimer tout le monde, même ceux qui ne croient pas. La résurrection de Jésus rejoindra les disciples qui s'étaient dispersés. «Au bout de huit jours, les disciples étaient de nouveau à l'intérieur et Thomas avec eux» (Jn 20, 26). C'est aussi une source de communion et d'unité pour nous, dans nos fraternités, pour notre Église et pour notre monde.

Frère Charles est aussi un enseignant de la fraternité, il avait un style de vie accueillant, surtout avec les plus pauvres et les plus éloignés du Seigneur.

La Fraternité est la maison de Dieu dans laquelle chaque pauvre, chaque hôte, chaque malade est toujours invité, appelé, désiré, accueilli avec joie et gratitude par les frères qui l'aiment, qui ont une tendre affection pour lui et qui le considèrent. son j'entre sous leur toit comme l'entrée d'un trésor: ils sont, en fait, le trésor des trésors, Jésus lui-même.

La Fraternité est un port, un rétablissement dans lequel chaque être humain, surtout s'il est pauvre ou malheureux, est, à tout moment, invité fraternellement, désiré et accueilli.

La Fraternité est le toit du Bon Pasteur.

QUESTIONNAIRE POUR LA RÉVISION DE VIE

1. Comment puis-je considérer l'état de joie dans ma vie? A quels moments est-ce que je ressens une joie croissante et plus grande? Quelles réalités, quels événements, quelles personnes me rendent heureux?
2. Quels éléments soutiennent ma foi et lui donnent de la force? Quelles réalités mettent ma foi en crise et me rendent difficile de croire?
3. Est-ce que je considère que ma vie a un sens? Est-ce que je pense que je révèle la présence du Seigneur ressuscité en moi? Quels éléments de ma vie devraient changer pour mieux exprimer ma condition de disciple de Jésus?
4. La fraternité est l'un des éléments fondamentaux de notre spiritualité:
Que puis-je faire à Pâques pour améliorer ma relation avec les membres de ma fraternité?
Comment prolonger l'expérience de la fraternité dans nos presbytères, dans nos communautés paroissiales, dans notre Église et dans notre monde?



Fernando E. RAMÓN CASAS

(Note du traducteur: merci de votre compréhension et votre compassion)